

NEW ORLEANS HER PUBLISHER... INGLIS, L. L. L. 202 rue de Chartres...

Un Conservatoire DE MUSIQUE

Que la Nouvelle-Orléans soit une ville essentiellement artiste, aimant les arts à la folie et surtout la musique, personne n'en doute.

NOTRE EDITION 1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, L'ABELLE publiera cette année, le 1er septembre, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1899-1900 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques.

SOMMAIRE.

- Les Deux Conventions, suite, J. Gentil. Les Fiançailles populaires, Place de Concord. Nouvelle Artillerie de marine aux Etats-Unis.

SOUSCRIPTION.

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Alexis Ribet, Mme J. V. Pilkington, G. Epy, Typographes de l'Abelle, L'ABELLE, Paul Capdevielle, Jean Pomès, J. Emile Rivière, S. Vidalat, Un employé de l'ABELLE, John P. Lewis, Fou Loy Tai & Cie, Quong Lan & Cie, Hop Kee, On Yick, A. C.

LA Nouvelle-Orléans, VILLE PROGRESSISTE.

Voilà longtemps, trop longtemps que l'on refuse à la Nouvelle-Orléans sa qualité de grande ville et surtout de ville progressiste, en dépit de l'augmentation constante de ses populations qui lui arrivent de toutes parts.

Des protestations se sont fait entendre de tous les côtés et il s'est fondé une ligue qui s'est chargée de venger la Cité du Cirésisme des outrages, nous dirions volontiers, dont elle a été l'objet depuis plusieurs années.

Le fait est que, sans que nous en nous en apercevions, notre ville a doublé et triplé, sinon d'avantage, non seulement au point de vue de la population, mais aussi de l'industrie et du commerce.

Qui sait seulement, parmi nous, que nous avons une population de plus de 275,000 âmes. Qui sait que les assessments de la propriété foncière s'élèvent à \$130,000,000.

Qui sait que le nombre des navires qui sont entrés dans notre port, durant l'année commerciale qui vient de se clore, s'élève à 3097—chiffre énorme; que leur tonnage a été de 4,643,064 tonnes, chiffre sans précédent et qui accuse une augmentation de plus de 17 pour cent sur celui de l'année dernière!

Nous pourrions poursuivre ainsi triomphalement cette liste de nos opérations commerciales qui étonneraient bien des gens. Contentons-nous de dire que cette ville que l'on se plaît à traiter de réfractaire à toute espèce de progrès, a un des plus parfaits, des plus complets systèmes d'éclairage électrique qu'il y ait au monde, et qu'elle a plus de 210 milles de chaussées pavées convenablement, un grand nombre même avec luxe, et qu'elle peut lutter avantageusement avec les villes qui se vantent de marcher à l'avant-garde de la civilisation moderne.

VIN MARIANI Le Tonique Renommé.

Tous ceux qui l'ont pris admettent sa supériorité, ce qu'on peut facilement vérifier en le prenant à l'essai... Vendez chez tous les pharmaciens.

AMUSEMENTS. WEST END.

Les soirées du West End sont toujours agréables. Aussi obtiennent-elles un succès constant et attirent-elles, chaque fois, la foule.

PARC ATHLETIQUE.

Nous ne connaissons pas dans tout le répertoire moderne de partition plus gracieuse, plus poétique que celle de Martha—un chef d'œuvre, la plus ravissante inspiration du célèbre compositeur Plotow.

LE FESTIVAL DE ST JOSEPH.

Une réunion nombreuse et enthousiaste a été tenue jeudi, et tous les comités y ont fait des rapports très flatteurs: les différentes places ont été assignées et tout fait prévoir un grand succès.

En considération des précieux services rendus par la presse, M. J. J. Weinfarter a proposé de nommer les éditeurs des différents journaux de la ville membres du Comité de la Presse dont il est président.

L'homme sauvage pris dans la montagne a été livré par la police au président, et sera une des grandes attractions du cirque.

La matinée aura lieu mardi à 3 P. M. Des offres et dons à ajouter aux premiers ont été faits par MM. Hogsett, Cobb, Dillian, Bacher, P. Campagno, Jenevin, L. Fabacher, J. Schotten, Leidenheimer, Eng. May, Moses Born, Martinez, Wooser, Miles L. Yochum, Reyl, Buhler, Reed, Daley et Gerrie Dickson.

Des rafraichissements seront offerts par eux à ceux qui prennent part à la parade.

LA CARRIERE DE L'assailant du Shah de Perse.

Paris, France, 4 août—L'enquête d'aujourd'hui a mis au jour la carrière entière de François Salson, l'assailant du Shah de Perse.

Un grand concert, suivi d'une sauterie sera donné le Samedi, 25 Août prochain, à huit heures du soir, dans la salle de l'Artillerie Washington, au profit des veuves et des orphelins des officiers de police tués ou faisant leur devoir.

Tous les artistes de la ville sont mis avec un bienveillant empressement à la disposition de M. Montague, ce qui permet de compter sur un succès artistique en même temps que sur un succès pécuniaire.

LA HAUTE MAISON DE M. STEELE.

Les questions sérieuses par lesquelles les Etats démentent pourquoy les ballons Roundup sont supérieures aux autres Carrières.

M. J. H. W. Steele, secrétaire de l'Association du Texas Standard Bale Compress, a dit dans une lettre écrite au West Times, le 30 juin: "Laissez moi dire un mot bien simple sur nos honnêtes gens. De même que vous payez plus pour un bon paletot que vous ne le feriez pour un paletot déchiré et usé, le flateur anglais et allemand vous paiera plus pour une balle propre, serrée et bien recouverte qu'il ne le ferait pour ce qui reste d'un vieux sac qui a perdu la moitié de sa valeur par le gaspillage, le vol, l'humidité et la boue."

Pour cette même raison les flateurs paient plus pour la balle Roundup que pour les balles carrées de n'importe quelle grosseur. C'est précisément parce que les balles Roundup sont "propres, serrées, bien recouvertes", protégées contre le feu, l'humidité, le gaspillage, le pillage et les avaries, qu'elles valent plus pour les flateurs que ce "vilain" "sac carré qui a perdu la moitié de sa valeur par l'humidité, le pillage et la boue".

Charles M. Newman et Walter Dreiver ont reçu des blessures sérieuses aux bras. Edward Long, du génie, a été grièvement blessé à l'abdomen.

Le lieutenant Alastair, du génie, Henry T. Crenshaw, du quatrième de cavalerie, Arthur Bates, Charles J. Fuchsniger, Ed. Croger, John Kiath, William Gerrud, John

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

LA HAUTE MAISON DE M. STEELE.

Washington, 4 août—Le premier échec sérieux des Américains aux Philippines depuis deux mois est annoncé dans une dépêche du général MacArthur reçue ce matin à Washington.

On comprend que la petite troupe américaine qui a si sévèrement souffert est tombée dans une embuscade et a dû se rendre ou être exterminée. La dépêche est ainsi conçue: Manille, 4 août.

Adjutant général, à Washington. Lieutenant Alastair, du génie, et une escorte de quinze hommes ont été attaqués entre Demavone et San Isidro, Ile de Luçon, par une bande d'insurgés forte d'environ 350 hommes.

Tous les Américains ont été tués, blessés ou capturés. Richard Dichter, de l'escadron H du quatrième de cavalerie, a été tué.

Charles M. Newman et Walter Dreiver ont reçu des blessures sérieuses aux bras. Edward Long, du génie, a été grièvement blessé à l'abdomen.

Le lieutenant Alastair, du génie, Henry T. Crenshaw, du quatrième de cavalerie, Arthur Bates, Charles J. Fuchsniger, Ed. Croger, John Kiath, William Gerrud, John

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

Dans la vallée du Yang Tse. St-Petersbourg, Russie, 4 août—Une dépêche de Shan Han en date du 2 août, reçue aujourd'hui à St-Petersbourg, annonce qu'après le départ de Canton de Li Hung Chang les troupes impériales ont rejoint les "boxers".

La dépêche ajoute que les troupes provinciales restent calmes dans la vallée du Yang Tse, à cause de la promesse du vice-roi.

Services Religieux.

STE. MARIE. (Archevêché). Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5.30, 7.00 et 8.00. Basse messe à 9.30. Bénédiction à 5.00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULEE-CONCEPTION (St Auteurs), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, près Glrod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h. 30; grand messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

ST-THERESE. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7.30; à 9 h. 30 pour les enfants. Grand messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanches, messes à 7, 8, pour les enfants; à 9.30 grand messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6.30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand messe à 10.30.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dor-genois. Messes le dimanche à 7 et à 8 Grand messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST ANNE. St-Philippe près Roman. Dimanche, Messes à 6 et 7 1/2 heures. Grand messe à 9.

ST VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montégut. Messes le dimanche à 7 et 7 A. M.; grand messe à 9.30. Rosaire et Bénédiction à 4.30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10.45. Mercredi soir, séance à 7.30.

déception, je ne veux pas compter sur un succès à immédiat. Il n'y a d'ailleurs d'autre moyen pour nous assurer de ce que nous avons intérêt à connaître que de mettre en commun nos observations et nos indications. Vous devez en savoir plus long que moi. Quant aux antécédents de cette personne, voyons si les renseignements que je vous apporte ne vont pas faire tomber l'échafaudage de vos suppositions et si, grâce à ce supplément d'enquête, nous allons réussir à reconstituer son identité.

Après ce début, le policier résuma pour ses nouveaux amis la triste histoire du comte de Maupertuis.

—Vous comprenez maintenant, n'est-ce pas? ajouta-t-il pour conclure, les motifs que j'ai déduits du Birmont. Si j'ai quelque chance de retrouver ma jeune héritière, ainsi que sa mère, ce n'est qu'en me servant de lui. Jusqu'à ce jour, rien ne m'a permis de croire qu'il avait connaissance du lieu de leur retraite. Toutefois, depuis hier, j'ai tout lieu de croire qu'il y a anguille sous roche.

demain, vous ayez trouvé celle que vous cherchez, mais dans ce cas il est à craindre que vous ne puissiez ramener à ce malheureux grand-père qu'une jeune fille fébrile et déshonorée, coupable d'un grand crime.

—Un crime! —Elle est accusée d'avoir assassiné son mari pendant leur nuit de noces.

Férginol considéra Gordon dans une sorte d'hébétément. On eût dit que les mots lui manquaient pour exprimer sa stupéfaction.

ment frappée dans une rixe et comment lui, Harry, en intervenant, avait trouvé sur la victime un portefeuille à l'aide duquel il avait acquis la certitude que leur inconnu se nommait le baron de Birmont. Il expliqua également comment lui et Rob avaient appris que cet individu cachait son nom sous celui de Birm et comment les lettres tombées inopinément entre leurs mains leur avaient fait soupçonner une partie des infamies que méditait le misérable.

—Voici ce portefeuille fit Harry; veuillez vous-même en vérifier le contenu afin d'établir si réellement Edith Osborne est bien l'enfant qui Birmont avait intérêt à faire disparaître pour s'approprier sa fortune. Jusqu'à ce jour, nous savions que cet homme poursuivait un but criminel, mais ce but, c'est vous qui venez de nous l'apprendre.

Férginol ayant obéi à l'invitation du jeune détective, Rob Jocelyn prit la parole à son tour, son rôle se bornant à expliquer comment il avait reconstitué l'existence de Mrs Osborne et d'Edith depuis leur arrivée à Elm Valley jusqu'à la mort de la pauvre mère.

go qu'elle avait entrepris pour s'installer auprès de Kate Seaton. Là il perdit sa trace. Toutefois, ayant su qu'elle devait être à Chicago, il s'y était transporté aussitôt et c'est ainsi qu'il s'était trouvé sur le passage de Jocelyn.

—Et moi, fit Gordon, plus heureux que vous, cette fois, je vais pouvoir soulever le voile sous lequel cette intéressante personne croit devoir dissimuler ses traits. Cette séduisante créature, car avouez que l'avez trouvée séduisante!...

—Maintenant, je passe la parole à mon confrère. —Je vous ai dit, reprit Gordon, que le baron avait mandé la veuve O'Neil, lui donnant rendez-vous dans un restaurant peu éloigné de la demeure de Mrs Harris.

tion et dont la profession avouée consistait à organiser des tournées artistiques.

—Gordon vous a dit, reprit-il, comment, en surveillant le baron, je ne tardai pas à m'apercevoir que quelqu'un d'autre était à ses trousses. Je ne laissai pas d'être quelque peu intrigué de l'intrusion de ce nouveau personnage. Toutefois le temps me manquait pour l'éventer. Il m'aurait fallu pour cela planter là Birmont, ce qui était imprudent et cesser de surveiller la maison dans laquelle ces deux femmes avaient disparu. Or, c'était cette maison surtout qu'il m'importait de ne pas perdre de vue. Je ne tardai pas à apprendre que la bicoque en question est en ce moment occupée par une certaine Mrs Harris, personnage équivoque qui prétend être professeur de déclama-

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain

—Ceci est une autre question, une question au sujet de laquelle je ne laisse pas de rester quelque peu perplexé. La suite à dimanche prochain